

**Caracteristiques du fonds d'assurance**
**Nom**

Vivium Selection Dynamic plus Passive

**Devise de référence** EUR

**Type de profil** Dynamic Plus

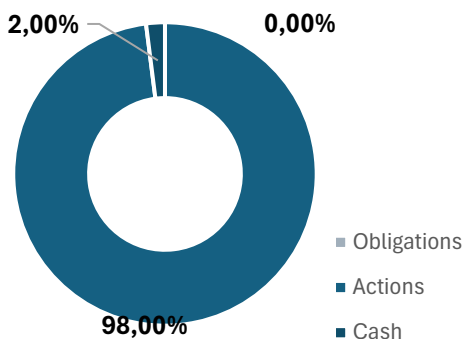
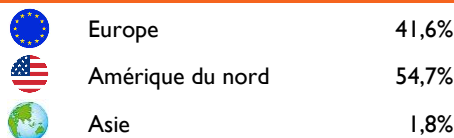
**Frais de gestion (Max.)** 1,75%

**Man.fee sous-jacent** 0,13%

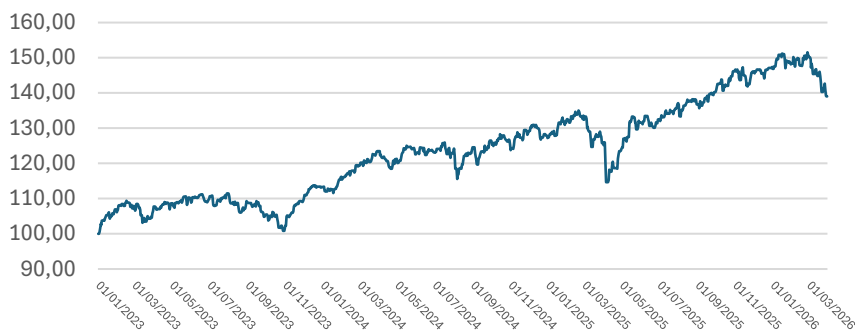
**SFDR** Art. 8

**Classe de risque**

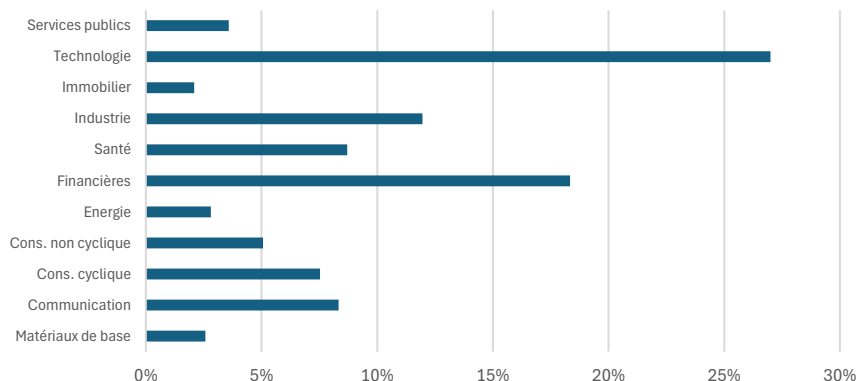

L'indicateur de risque et de rendement est calculé selon la méthodologie PRIIPS basée sur les cinq dernières années (ou du fonds sous-jacent)

**Composition**

**Répartition géographique actions**

**Fonds sous-jacent**

ISIN	Nom	Pondération
	<b>EXCHANGE TRADES EQUITY FUNDS</b>	<b>98,00%</b>
LU1437021113	Amundi MSCI World Climate Trnsth RE	19,60%
LU0996177720	AMUNDI IS S&P 500 ESG Index IE Acc	39,20%
LU1291098660	BNPP E MSCI EMU ESG FTD MINTETrkPrivlCap	39,20%
	<b>CASH</b>	<b>2,00%</b>

**Cours**

**Rendements**

YTD	1 An	3 Ans	5 Ans	10 Ans
-5,32%	10,62%	31,42%	-	-
	2025	2024	2023	2022
	15,26%	12,46%	13,31%	-

**Répartition sectorielle des actions**


---

**Politique d'investissement**

La répartition ciblée de ce modèle est de 98,00% fonds d'action, 0,00% fonds d'obligation et 2% sont détenus en liquidités. Cette répartition est visée au début du contrat. Tous les 3 mois, le gestionnaire peut aligner la composition du fonds sur cette répartition ciblée. Le cas échéant, le gestionnaire peut ajuster la répartition plus tôt. Le gestionnaire peut à tout moment modifier la sélection des fonds d'actions et d'obligations sous-jacents du fonds d'assurance. La compagnie est responsable de la composition et de la gestion du fonds d'assurance. Les fonds d'actions visent une répartition mondiale surpondérée en Europe, toutes les régions et tous les secteurs pouvant être pris en compte. Selon les agences de notation Standard & Poor's, Moody's ou Fitch, les fonds obligataires sont investis au minimum à 50% dans des pouvoirs publics ou des entreprises présentant une qualité de crédit acceptable à excellente (investment grade). En outre, jusqu'à 50% peuvent être investis dans des obligations et des instruments de dette dont la notation de crédit est inférieure ou sans notation de crédit. Toutes les durées et régions et tous les secteurs et thèmes entrent en ligne de compte.

---

**Rapport du gestionnaire**

Le premier trimestre 2026 a été marqué par une succession de chocs sans précédent récent. Après un début d'année robuste en janvier et février, avec de solides performances sur plusieurs classes d'actifs, le sentiment s'est brusquement détérioré en mars sous l'effet de l'escalade géopolitique et d'une incertitude structurelle croissante. La matérialisation simultanée de plusieurs risques souligne la vulnérabilité de l'équilibre entre les marchés et la macro économie. Nous avons également observé un changement de leadership boursier : les marchés asiatiques (Japon : +7,3 % YTD au 6 avril) et émergents (+3,7 % YTD) ont surperformé les États Unis, où tant les Magnificent 7 (11,2 % YTD) que le Nasdaq (4 % YTD) ont sous performé, y compris par rapport à l'Europe (+1,4 % YTD). Les marchés obligataires ont bien commencé l'année, avant de ralentir après le déclenchement du conflit et la montée des risques géopolitiques. Les anticipations de taux ont par ailleurs évolué : moins de baisses de taux de la FED sont désormais intégrées pour 2026, tandis qu'une hausse de taux est davantage anticipée pour la BCE à la suite des récents chocs énergétiques et inflationnistes.

L'escalade en Iran a conduit à un conflit régional plus large. La perturbation du détroit d'Ormuz a provoqué l'un des plus importants chocs énergétiques depuis des décennies. Les prix du pétrole ont à un moment donné augmenté de plus de 80 % depuis le début de l'année et ont dépassé les 110 USD le baril, tandis que les prix du gaz ont progressé de manière encore plus marquée, touchant particulièrement l'Europe et l'Asie, qui figurent parmi les régions les plus pénalisées. L'impact sur les marchés financiers a été large : les actions ont été sous pression, les obligations ont fait face à des risques accrus d'inflation et de ralentissement économique, et les matières premières sont restées très volatiles. Dans le secteur technologique, des réévaluations liées à l'IA entraînent des réallocations, tandis que les investissements dans les infrastructures d'IA demeurent élevés. Les risques potentiels dans le private credit restent un point d'attention. Dans ce contexte, la discipline en matière d'allocation et de gestion des risques demeure essentielle, avec une focalisation accrue sur une approche fondée sur des scénarios.

L'allocation stratégique est restée inchangée. La diversification et la qualité des fonds ont permis de limiter l'impact négatif durant la phase de conflit. Nous envisageons une légère augmentation de l'exposition aux actions asiatiques et continuons à rechercher des opportunités dans le High Yield ainsi que dans certaines obligations souveraines sélectionnées, en tenant compte de l'aplatissement récent de la courbe des taux.